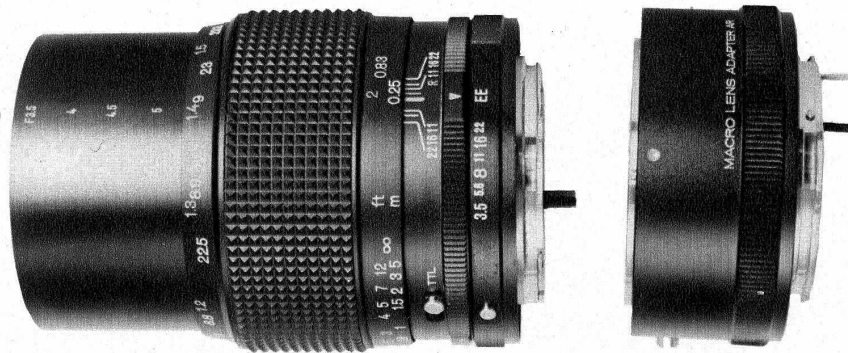


BANC D'ESSAI

DEUX OBJECTIFS UNIQUES AU MONDE



Un point commun rapproche ces deux objectifs conçus pour des usages fort différents : ils sont les seuls qui offrent leurs possibilités à bon nombre de 24 × 36 reflex (au vôtre, peut-être). L'un permet les vues rapprochées en automatisme intégral, l'autre est une optique « à grand spectacle »...

Le Macro Hexanon AR f : 3,5 de 50 mm ne se distingue des autres objectifs pour la photographie rapprochée ni par son ouverture, ni par sa taille, ni par sa simplicité d'emploi. En fait, ce qui le différencie des objectifs tels que le Micro Nikkor ou le Macro Rokkor, c'est qu'il permet de réaliser des prises de vues rapprochées en automatisme intégral. Il est, en fait, unique au monde dans son genre. C'est un objectif au standard Konica, c'est-à-dire qu'il s'adapte sur le boîtier Konica Autoreflex T de la même manière que les autres objectifs de la marque. L'Hexanon AR est vendu avec un dispositif spécial qui permet d'atteindre des grossissements de rapport 1 et cela, bien sûr, avec le système automatique d'exposition. Il est, en cela, fort intéressant. En effet, avec un objectif classique de macrophotographie, il est nécessaire, chaque fois que l'on modifie la mise au point sur le sujet rapproché, d'ajuster (par un moyen quelconque) l'exposition. Grâce à l'œil électrique de l'Autoreflex T, l'exposition se modifie automatiquement lorsque les conditions lumineuses changent. Il est donc inutile, avec cet objectif, de tenir compte des corrections d'ouverture. L'ouverture réelle est pourtant indiquée sur une échelle particulière car, bien entendu, on peut aussi utiliser l'objectif sans le lier à l'œil électrique. Il suffit, pour cela, de placer le levier de compensation automatique sur un symbole conventionnel. Lorsque le levier de compensation est

placé dans la position manuelle, un dispositif de sécurité empêche la bague de revenir sur la position automatique. La profondeur de champ de la mise au point peut être contrôlée sur une table fournie avec l'objectif, cette profondeur pouvant aussi être estimée grâce au bouton de fermeture manuelle du diaphragme. Lorsqu'on utilise le tube-allonge en exposition automatique, il n'est pas nécessaire d'effectuer de correction, grâce à un système de transmission automatique. Les rapports d'agrandissement sont indiqués par des chiffres rouges sur l'échelle des distances. Ainsi, dans le cas où un rapport d'agrandissement aurait été déterminé à l'avance, il suffit de faire la mise au point en ajustant l'échelle des distances sur le chiffre choisi. Lorsqu'on utilise le tube-allonge, l'ouverture maximale passe à f : 7. Le rapport d'agrandissement possible est alors de 1 fois, la distance du film au sujet de 22,2 cm et la distance du sujet à la lentille frontale de 6,7 cm. L'objectif Macro Hexanon peut s'employer en combinaison avec le soufflet 2 D Konica. Il permet alors d'atteindre le rapport 4 fois. Son prix, à l'heure où nous mettons sous presse, n'est pas encore fixé.

Le Vario-Cimar est le seul objectif au monde qui permette à la fois le décentrement et la bascule. On trouve sur le marché, quelques optiques à décentrement (Nikon, Leitz, Schneider), mais, pour intéressantes que

soient ces optiques dans la correction des perspectives, il n'était pas possible avant l'apparition du Vario-Cimar et de sa bascule, d'appliquer, grâce à elles, la célèbre loi de Scheimpflug avec un petit format. Rappelons ce qu'est la loi de Scheimpflug. Dans le cas d'un appareil normal muni de son objectif fixe, le plan du film et le plan de l'objectif sont, par construction, parallèles. Ils déterminent, en fonction de la mise au point préalable qu'on a faite, un certain plan de netteté qui leur est, lui aussi, parallèle. A grande ouverture, tout objet extérieur à ce plan de netteté (en deça ou au-delà de lui) sera flou. La loi de Scheimpflug indique que, si l'on fait basculer l'objectif (par exemple en le faisant « piquer du nez », à condition que cela soit possible), le plan de netteté n'est plus parallèle au plan du film. Il s'est incliné lui aussi, de telle sorte qu'il y a intersection, selon une droite commune fictive, du plan-film, du plan de l'objectif et de ce plan de netteté. Cette particularité entraîne que tout objet situé sur le plan de netteté sera net, même à pleine ouverture et même si sa distance excède largement la distance théorique de mise au point. C'est ainsi qu'on a pu photographier en gros plan, par exemple, un boulon de voie ferrée, les traverses et rails étant nets jusqu'à l'horizon où un train, net lui aussi, apparaît. Avec le Vario-Cimar basculé convenablement, on dispose ainsi à pleine ouverture d'une profondeur de champ s'étendant de 30 cm à l'infini, la visée reflex permettant, en tout état de cause, de s'assurer du résultat. Ce n'est pas la seule caractéristique de cet intéressant objectif. En effet, il permet aussi, par décentrement (c'est-à-dire glissement

contrôlé de l'objectif latéralement et verticalement dans son propre plan), de corriger ou d'accentuer des lignes de fuite. Lorsqu'on examine, avec un objectif standard et en contre-plongée, un monument parallélépipédique, on s'aperçoit que les arêtes verticales de l'édifice paraissent converger vers le haut. Pour obtenir une photographie correcte et intégrale du bâtiment, il est obligatoire de reculer et de prendre la photo en tenant l'appareil bien droit. Mais alors, l'image enregistrée devient trop petite. Avec le Vario-Cimar et sans prendre un recul excessif, il suffit d'agir sur le décentrement jusqu'à ce que les lignes reviennent d'aplomb. Comme l'objectif permet à la fois décentrement et bascule, on peut obtenir d'autres effets combinés très spectaculaires. Le Vario-Cimar est d'origine autrichienne, mais l'objectif qui l'équipe, un Angulon f : 6,8 de 65 mm, est fabriqué par Schneider, à Kreuznach (Allemagne fédérale). Construit en plastique moulé, cet objectif, dont la taille peut paraître imposante, ne pèse pourtant que 397 grammes. D'ores et déjà, il peut s'adapter sur les principaux systèmes 24 × 36 : Leicaflex, Nikon, Miranda, Exakta, Edixa et toutes montures de 42 mm à vis. L'ouverture (f : 6,8), relativement faible pour une focale de 65 mm, s'explique par le fait qu'il est nécessaire d'avoir une ouverture complète des bords de l'image et cela pour le maximum du déplacement frontal vertical (22 mm pour le haut et 25 mm pour le bas). Le Vario-Cimar, qui bascule sur son axe de 30°, peut pivoter dans un cercle complet de 360°. Pour se servir de cet objectif assez étonnant, il faudra déboursier environ 1 500 F.

